

## Lettre lue par Madame Cambon Nathalie, représentante SE-Unsa 15

Je n'ai pas souvent l'habitude d'intervenir dans cette commission, mais aujourd'hui j'ai décidé de le faire car besoin de partager des témoignages qui viennent du terrain. Il a fallu que je l'écrive pour ne rien oublier.

Syndiquée, au même syndicat depuis 1995, depuis le début de ma carrière. Je n'ai jamais voulu avoir de rôle particulier au syndicat jusqu'à ces 5 dernières années ou comme un signe du destin, on me propose le CHSCT, bien la seule commission susceptible de pouvoir m'intéresser.

Je comprends aujourd'hui que ma carrière qui s'est quasi exclusivement déroulée dans le spécialisé puisse être liée logiquement à cette charge de représentante syndicale pour justement une commission qui s'occupe de la santé et de la sécurité au travail.

N'est-ce pas au sein de notre métier une des premières lignes de travail qui apparait comme une évidence : la santé physique et mentale de nos élèves ainsi que leur mise en sécurité.

Alors pourquoi cette longue introduction , venons-en au fait , il se trouve que dans ma fonction de maitre E je suis au plus près de beaucoup de collègues dont il faut que je me rapproche afin de créer le contexte nécessaire pour travailler ensemble pour les élèves , tous ces moments de travail en équipe me fait me placer dans une relation de confiance qui permet les confidences et le contexte nécessaire à l'épanchement.

Je ne peux que donc faire ce constat...mes collègues expriment de plus en plus leurs difficultés.

Des difficultés de tous ordres :

-dans leurs relations avec les parents, des parents violents, verbalement, physiquement, des parents absents, des parents en difficultés, des parents ayant vécu le pire

Des difficultés :

- dans leurs relations avec des élèves violents, verbalement, physiquement, des élèves absents, des élèves en difficultés, des élèves ayant vécu le pire

Des difficultés :

- dans leurs relations avec les professionnels extérieurs qu'ils ont besoin de rencontrer de plus en plus souvent.

Depuis 1 ou 2 ans les collègues ont commencé à bien comprendre ce qu'était une fiche RSST. Et curieusement depuis 4 à 5 mois j'écoute beaucoup parler les collègues se confier et raconter un

évènement difficile qu'ils ont vécu dans l'exercice de leurs fonctions et qui voient alors comme une bouée de sauvetage la fiche RSST, et qui promettent de la remplir.

Beaucoup y renoncent, mais ceux qui le font y mettent un fol espoir d'aide et de ce soutien.

Je voudrai ainsi vous rendre compte de l'envers du décor, la face B, les commentaires que vous n'entendrez jamais directement mais que moi j'ai entendus et notés.

Je vous les livre tels quels, bruts :

- Je n'en peux plus c'est la goutte d'eau...
- Il faut que mon inspecteur sache ...
- J'ai besoin d'aide.
- Je ne peux plus accepter de me faire insulter par un élève, de me faire agresser physiquement.
- Je me sens seul -e-
- Qui peut m'aider ?
- Le métier n'est plus ce qu'il était, les élèves ne sont plus les mêmes, les valeurs se perdent.
- Et dire qu'il nous reste encore vingt ans à tenir.
- Je veux changer de métier.
- Moi je n'en dors plus.
- Je viens à l'école avec la boule au ventre.
- On est en première ligne.
- On passe à côté des uns et des autres par manque de temps, de disponibilité ... et on se perd.
- Dans les incivilités il y a un problème de fréquence, c'est de plus en plus souvent c'est difficile d'encaisser.
- Les piliers administratifs sont fragilisés.

Trop de phrases rentrent dans le cadre de situation de RPS

Les collègues sont fragilisés, ils attendent du soutien. Il n'y a pas 50 possibilités, le soutien ils l'attendent d'en haut, de leur hiérarchie.

**Vous êtes la hiérarchie, on a besoin de vous, vous avez besoin de nous aussi pour que pour le paquebot avance.**

Pour que l'on tienne, il nous faut votre appui, votre appui sans réserve et bienveillant.

Votre appui rapide et actif pour que cette boule d'angoisse qui monte et qui parfois nous explose à la figure puisse décroître rapidement et nous permette de continuer à faire notre métier sereinement. Rétablir une autorité perdue au sein de l'école où les parents pensent que tout est permis, ou les outrages à agents sont de pratiques courantes.

C'est aussi simple que cela.

**Notre santé tient à un fil tous autant que nous sommes. Notre santé peut être préservée et perdurer si l'on veille chacun les uns sur les autres et si on se serre les coudes.**

Je pense que beaucoup de situations peuvent se résoudre très vite et facilement.

En effet un appel, une écoute, de la compréhension, un signe, un sourire, une main tendue et tout peut repartir très vite.

Sentir que l'on nous fait confiance, que l'on appartient à la même famille, celle de l'éducation Nationale.

Soyons solidaires nous sommes tous sur le même bateau.